

Les tickets restaurants 2020 valable jusqu'en septembre 2021

Alors qu'habituellement les tickets restaurant sont périmés à la fin du mois de février suivant leur année d'émission, le ministère des finances a décidé de prolonger la durée de validité des tickets 2020 jusqu'au 1er septembre 2021. Une mesure motivée afin de donner à tous les Français le temps d'utiliser leurs titres restaurant 2020 alors que les établissements de restauration ont dû fermer leurs portes durant les 2 périodes de confinement. En effet, on estime qu'actuellement près de 700M€ de tickets restaurant 'dorment dans les tiroirs des Français.

Avec cette décision, le Gouvernement espère inciter les Français qui détiennent des titres restaurant à les utiliser dans les restaurants qui devraient rester fermer jusqu'au 20 janvier 2021 au moins.

« Si je dis jusqu'au 1^{er} septembre, c'est tout simplement pour qu'ils puissent aussi être utilisés pendant l'été pour que chacun puisse se faire plaisir et qu'on ait cette perspective de relancer la consommation dans les restaurants », a expliqué Bruno Le Maire, ministre de l'Économie, des Finances et de la Relance

Par ailleurs, le plafond de 38€ pour le règlement en titres restaurant (au lieu des 19€ habituels) mis en place exceptionnellement le 12 juin dernier jusqu'à la fin 2020, a lui aussi été prorogé jusqu'au 1er septembre 2021. Attention cependant : si ce plafond doublé s'applique dans les restaurants week-ends et jours fériés compris, dans les commerces alimentaires vous pouvez toujours régler des repas comme avant : du lundi au vendredi, dans la limite de 19 euros.

Avignon : pour les fêtes, le traiteur Jean-Louis Mejean propose des menus à emporter

Ecrit par le 9 mai 2025



Alors que le spectre du Covid-19 est plus que jamais présent à l'approche des fêtes de Noël, c'est toute l'activité festive qui se trouve chamboulée. Une crise qui complique notamment l'activité des traiteurs, surtout à l'approche des fêtes de Noël. A Avignon, le [traiteur Jean-Louis Mejean](#) fait le choix de proposer des menus à emporter pour les festivités.

Cela fait maintenant plus de huit mois que la profession tourne au ralenti. L'annonce du premier confinement le 17 mars dernier ainsi que toutes les mesures gouvernementales ayant suivi auront donné des sueurs froides aux professionnels du secteur de l'événementiel. Et ce n'est pas la levée du deuxième confinement 10 jours avant Noël qui va changer la donne. Avec une activité quasi à l'arrêt depuis la mi-mars, le traiteur Avignonnais Jean-Louis Mejean a fait le choix de la vente à emporter. « Afin de pallier les nombreuses annulations de réceptions pendant le premier confinement, j'ai pris la décision d'effectuer des livraisons de plats et desserts sur Avignon et alentours, explique Jean-Louis Mejean. Un système qui a plutôt bien fonctionné puisque je l'ai proposé aux particuliers mais aussi aux entreprises. Mais lors de ce deuxième confinement, les gens ont eu plus de libertés ce qui a compliqué les livraisons car ils n'étaient pas chez eux en permanence. D'où l'idée de réagir pour les fêtes de fin d'année avec plusieurs solutions. »

Des escarpins en chocolat pour Noël

Cassolette de Saint-Jacques, caille farcie au foie gras, ballottin de chapon... Jean-Louis Mejean propose un menu 'spécial fêtes' (consultable ci-dessous) entièrement fait maison incluant apéritif ainsi que la traditionnelle bûche pâtissière -il est lui-même fils de pâtissier et diplômé de l'école nationale de la

Ecrit par le 9 mai 2025

pâtisserie- avec livraison à la clé chez soi ou sur son lieu de travail. Par ailleurs, pour la première fois, le chef a imaginé des escarpins sur socle entièrement réalisés en chocolat. « Je voulais proposer quelque chose de différent de ce que je fais habituellement, précise Jean-Louis Mejean. Depuis le début de la crise, je suis entre 70 et 80 % de perte de chiffre d'affaires. J'ai bien quelques devis concernant des baptêmes qui auront lieu en mai prochain mais avec l'incertitude générale on n'est sûr de rien. C'est pourquoi il est important de se réinventer si l'on veut sauver son entreprise et ne pas mettre la clé sous la porte. »

Menu spécial fêtes : apéritif + entrée + plat + dessert : 38 €.

Escarpins en chocolat : 1 escarpin 28 €, 2 escarpins 40 €.

Réservations : contact@jlmevents-traiteur.fr ou 06 51 01 47 14.

Faire de son site internet un véritable outil de vente

Pour sa dernière Conf' by Orange de l'année, la [French Tech Grande Provence](#) organise une conférence en ligne à destination des commerces et des entreprises qui ont besoin d'utiliser des outils pour booster leurs ventes via leur site internet. Formateur et enseignant vacataire dans le domaine du numérique, Sylvain Gillet, fondateur de [Sowaycom](#), reviendra sur les enjeux nécessaires afin de créer le bon contenu pour la bonne audience afin d'attirer plus de clients et ainsi se démarquer du marché.

Mercredi 8 décembre en ligne. 9h à 10h15. Gratuit sur Inscription [en cliquant ici](#).

Un speed dating Business grand format

La [Confédération des petites et moyennes entreprises de Vaucluse](#) (CPME 84) organise, en partenariat

Ecrit par le 9 mai 2025

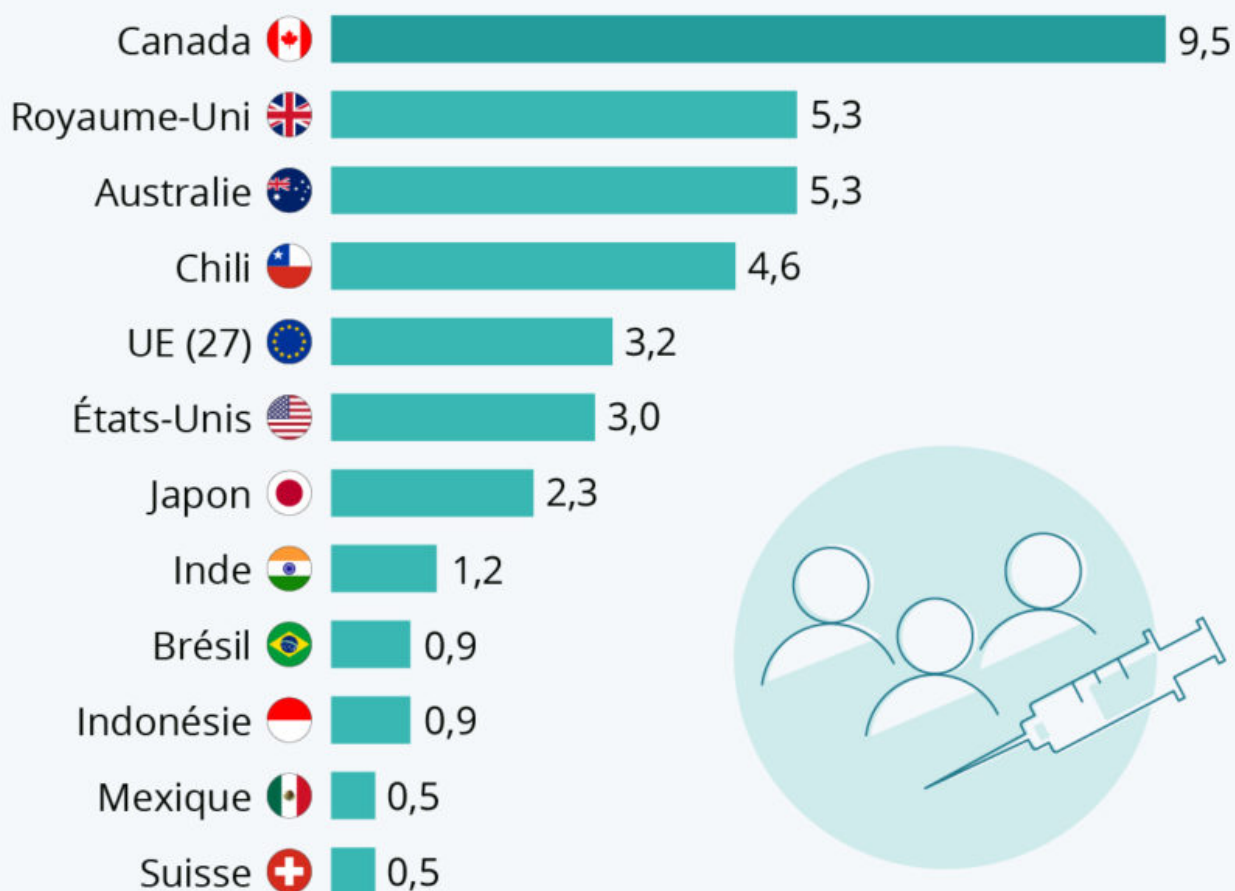
avec [DYNABUY Cœur de Provence](#), une rencontre réseau version 'grand format' entre les TPE et PME du département. Réunies par groupes de cinq, chaque personne aura trois minutes pour présenter son activité avant un changement de table toutes les 20 minutes.

Vendredi 11 décembre. De 8h30 à 12h. Novotel Avignon Nord, 135 avenue Louis Pasteur. Sorgues. Inscriptions : contact@cpme84.org. 04 90 14 90 90.

Commandes de vaccins : qui fait le plus de stocks ?

Commandes de vaccins : quels pays font le plus de stocks ?

Nombre de doses de vaccins anti-Covid commandées par habitant pour les pays/région sélectionnés *



* En date du 20 novembre 2020

Sources : Duke Global Health Innovation Center, ONU DAES, Eurostat, calculs Statista



statista

Ecrit par le 9 mai 2025

La Haute autorité de santé vient de dévoiler ses recommandations pour la future campagne de vaccination contre le Covid-19 en France, alors que les premières doses sont attendues début 2021. La stratégie vaccinale recommandée s'articule en cinq phases, la première visant à vacciner en priorité « les plus vulnérables et ceux qui s'en occupent », à savoir les personnes résidant en Ehpad et le personnel de ces établissements. Dans une seconde et troisième phase, le public ciblé regroupera les personnes de plus de 65 ans, les professionnels de santé, puis les employés des secteurs essentiels ainsi que les personnes présentant des comorbidités.

En attendant que les candidats-vaccins soient mis sur le marché, près de 10 milliards de doses ont déjà été réservées dans le monde d'après les [données](#) compilées par l'Université Duke. Comme le montre le graphique de [Statista](#), plusieurs pays riches ont déjà réalisé d'importantes commandes de vaccins et l'Union européenne fait partie des plus gros acheteurs. Les Vingt-Sept ont précommandé 1,43 milliard de doses de vaccins pour près de 448 millions d'habitants, soit un peu plus de 3 doses par Européen. En tête du classement, le Canada en a déjà commandé 358 millions, soit 9,5 doses par habitant. On retrouve ensuite, le Royaume-Uni (355 millions de doses) et l'Australie (134,8 millions), avec un peu plus de 5 doses par habitant. C'est actuellement l'Inde qui a réservé le plus gros stock en chiffre absolu (1,6 milliard), ce qui lui permet de compter sur un peu plus d'une dose par tête. Les données pour la Chine n'ont en revanche pas été publiées.

À noter que le dispositif d'accès mondial pour un vaccin anti-Covid, connu sous le nom de COVAX, qui vise notamment à aider les pays les plus pauvres, a quant à lui déjà sécurisé 700 millions de doses. De nombreux pays développés participent également à cette initiative de l'OMS, comme le Royaume-Uni, le Canada, le Japon ou l'Allemagne, et une partie des stocks commandés par ces derniers pourrait ainsi être livrée à d'autres pays.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Méditerranée du futur : Covid, comment en finir avec le déni ?

Promouvoir « un dialogue franc, respectueux et honnête », c'est ce que [Renaud Muselier](#) a promis dès l'ouverture du colloque '[Méditerranée du futur](#)' consacré à cette pandémie qui nous agite depuis 300 jours, 300 ans après la peste de 1720, et nous relie - dans ce berceau de civilisation - à 3 000 ans de lutte des hommes, des sociétés et des virus, cherchant à se reproduire comme ils peuvent... Et si le prisme de l'histoire nous apprenait quelque chose de notre présent, que faudrait-il en retenir ?

Ecrit par le 9 mai 2025

Marseille, premier jour de novembre 1347. Arrive sur le port, à la croisée des chemins du Sud et de l'Orient, la [peste noire](#). Elle va causer, en 4 années, la mort de 25 millions de personnes en Europe, libérant des espaces considérables, amenant une dynamique de remplacement puis un mouvement d'expansion de l'Europe, passant du Moyen-Age à la Renaissance, comme le souligne [Didier Raoult](#), directeur de l'[Institut hospitalo-universitaire \(IHU\) Méditerranée](#). « Dans l'Histoire, il y a deux choses qui bouleversent les sociétés, ce sont les guerres et les épidémies, parfois d'une manière étrange et positive ».

A Marseille, il y a bien un quai du « [Lazaret](#) », du nom de cet endroit où l'on mettait - à Gênes comme à Venise - les patients infectés. « Mais plus personne ne sait ce qu'est une épidémie dans nos sociétés », se désole le professeur Raoult.

Le danger, jugé trop lointain ou inexistant

Qui sait que la peste existe toujours ? « Après une période de silence de 50 ans, elle est réapparue en 2003 dans la région d'Oran suite à une vague de chaleur. Les petits rongeurs qui en étaient les vecteurs se sont déplacés vers des zones habitées par l'homme pour parvenir à subsister », raconte Idir Bitam, professeur sur les vecteurs et les infections tropicales à l'IHU de Marseille. « On en trouve même dans les eaux usées de Marseille que nous analysons régulièrement », confirme [Patrick Augier](#), commandant du bataillon de Marins-Pompier.

Si la peste se soigne, la [tuberculose](#) qui remonte à l'Antiquité reste la première cause infectieuse de décès dans le monde. Elle a tué plus de 1,5 million de personne en 2019, soit autant que le corona virus depuis son apparition en janvier dernier. Même après cent ans de campagne de vaccination, la tuberculose est loin d'être en voie d'éradication d'autant que la bactérie peut se mettre en dormance dans le corps humain. Mis au point dans les années 1920, « le BCG n'a pas montré l'efficacité attendue, n'offrant qu'une protection médiocre en cas d'atteinte pulmonaire qui est la plus fréquente », rappelle [Michel Drancourt](#), directeur de l'IHU de Marseille. Ce vaccin n'est d'ailleurs plus obligatoire pour les personnels soignants depuis avril 2019. « Ces histoires de vaccin doivent être au cas par cas, maladie par maladie et évaluée en fonction de leur intérêt et de leur efficacité et à quelle population elle va bénéficier ». Ca prend du temps. Il n'y a ni monde d'avant, ni monde d'après mais une lutte éternelle entre toutes les formes de vies.

« Nous, on délivre des résultats de tests (4000/jour) dans la journée alors qu'on nous promet au plan national des résultats de tests en 24 heures à partir du 15 janvier prochain. »

Une parole qu'il faudrait prendre en compte, alors que l'on nous annonce avec force tambour et trompette l'arrivée de dizaines de vaccins, tous plus efficaces les uns que les autres, contre le corona virus. Comment en est-on arrivé là ? Voyons le diagnostic du professeur Raoult et les arguments qu'il avance :

Un retard spectaculaire dans l'organisation

Ecrit par le 9 mai 2025

En 2007, Didier Raoult avait alerté le ministère de la santé, proposant dans un document de 450 pages la construction de 'forts à la Vauban' pour préparer à une guerre contre un virus et organiser les changements profonds qui s'imposent à la population en pareil cas. « Un domaine régalien », tonne le patron de l'IHU. « Nous, on délivre des résultats de tests (4000/jour) dans la journée alors qu'on nous promet au plan national des résultats de tests en 24 heures à partir du 15 janvier prochain. On ne peut pas demander à des CHU, dont la moitié est en faillite, de 'prioriser' les priorités nationales dont on ne sait pas à quelle échéance elles vont se trouver. C'est à l'Etat de le dire ».

Cet état d'impréparation intellectuelle et technique existe ailleurs. « Aux Etats-Unis ou en Grande-Bretagne, des essais thérapeutiques ont été fait sans même avoir diagnostiqué les personnes. Parce qu'ils n'avaient pas de tests. En Afrique, on n'inclut pas un malade dans un protocole thérapeutique sans avoir fait un test PCR ! Eux, ils font de la médecine (...) On ne dirige pas ces crises sans faire appel à des gens qui ont déjà une expérience et une idée de la manière dont on réagit ».

Des décisions absurdes

Dans ce contexte, sans généraux pour mener la bataille, ni d'endroits où se concentre la connaissance, c'est une sur-réaction aux événements qui domine :

- *L'interdiction de la fameuse 'chloroquine'* que 2 milliards de personnes ont utilisée pendant 70 ans. Et qui (en vente libre !) tue, brutalement, 10% de ses utilisateurs selon les dires d'un article du Lancet, pourtant rétracté « dans la honte » un mois plus tard. « Les gens qui ont cru à ça ont un problème mental ». Mais il n'est pas résolu.
- *La fermeture, au pic de l'épidémie en France, des frontières.* « Les pays étrangers n'allaient pas nous en donner davantage, vu qu'on avait tout ce qu'il fallait ». En revanche, on rouvre les frontières en mai - quand il n'y a plus rien chez nous - à ceux qui sont en pleine épidémie. Résultat, l'épidémie revient par bateau, fin juin, avec les nouveaux génotypes qui viennent d'Afrique par le port de Marseille, retrace le Pr Raoult. « En mai on aurait dû dire à nos malades, n'allez pas chez les autres. Ce sont eux qui ont amené le virus au Sénégal, à l'époque ».
- *L'Europe n'est pas en reste*, avec la commande pour deux milliards d'euros d'un médicament dont on sait qu'il n'a aucune efficacité contre le corona virus.
- *L'éthique est également en cause.* « Face à une maladie nouvelle, on observe et on fait de la médecine. Les Chinois nous l'ont opportunément rappelé en disant qu'il n'est, ni dans leur morale, ni dans leur nature de ne pas soigner les gens en utilisant des placebos.

« La commande pour deux milliards d'euros d'un médicament dont on sait qu'il n'a aucune efficacité contre le coronavirus. »

Des labos qui ont fait main basse sur la thérapeutique

Tout ce qui soigne les gens ne sort pas de la 'High tech'. Loin s'en faut. Mais le modèle économique des médicaments repose sur des brevets qui durent 20 ans et que l'on jette ensuite aux oubliettes de la

Ecrit par le 9 mai 2025

fabrication de 'génériques' en Inde. L'évaluation thérapeutique ne repose ni sur les médecins, ni sur les Etats, mais sur une industrie puissante qui finance, dirige les essais, et publie les papiers intronisant les nouvelles molécules. Voilà l'analyse de Didier Raoult, réfutant l'accusation de 'complotisme', ce mot des élites pour disqualifier toute critique.

A la question de savoir si la thérapeutique - étrangement absente des débats publics - ne peut être mise au point que par des nouvelles molécules, la réponse est : non.

Développer les molécules qui ne coûtent rien et regarder de près de notre environnement

La chimie est éternelle et ne répond pas à cette logique. Nous disposons d'un patrimoine considérable et beaucoup de principes actifs sont d'origine naturelle. Leurs actions sont multiples, et ce serait précisément à l'Etat de développer ces molécules qui ne coûtent rien et de découvrir quels pourraient être leurs futurs domaines d'indication. Voilà au moins un motif d'espérance, même si l'apaisement et les conditions d'un dialogue respectueux et honnête voulu par Renaud Muselier ne semblent pas encore tout à fait réunies.

« L'indigente contribution de la commissaire européenne à la santé. »

Relevons ainsi l'indigente contribution de la commissaire européenne à la santé et à la sécurité alimentaire à ce colloque de la Méditerranée du futur. Pétri de bonnes intentions, dégoulinant de bons sentiments comme tous les discours sans sujet, nous avons été gratifié de l'annonce fracassante (par vidéo enregistrée à l'avance) de la création d'une 'Autorité européenne d'intervention sanitaire d'urgence' qui sera capable - cette fois-ci c'est juré - d'identifier médicaments et équipements essentiels dont nous aurions besoin.

Mais notons plutôt l'intervention du [Prince Albert de Monaco](#) qui travaille sur les questions d'environnement et propose d'étudier la question de la pandémie sous cet angle. Le changement d'usage des terres a en effet une incidence sur le risque et l'émergence de maladies dont les agents infectieux se transmettent des animaux à l'homme. Citant une publication très récente de la Fondation pour la recherche sur la biodiversité, Albert II ouvre un débat scientifique de fond sur les éco-systèmes dominés par l'homme. Ce sont eux qui abriteront le plus d'espèces sauvages connues pour être des agents pathogènes partagés avec l'homme et elles y sont plus abondantes que dans les habitats voisins non perturbés. Voilà au moins un horizon de recherche rationnel, inscrit dans une perspective politique qui fait fi de toute inertie administrative.

Pour en savoir plus :

Retrouvez l'intégralité du colloque : www.mediterraneedufutur.com

Retrouvez l'intervention du professeur Didier Raoult [en cliquant ici](#)

Ecrit par le 9 mai 2025



Enchères : 8 200 € pour une Dinky Toys

Ecrit par le 9 mai 2025



L'Hôtel des ventes de Nîmes vient d'organiser une vente aux enchères de vente de Dinky Toys et de jouets anciens. En tout, près de 300 collectionneurs se sont disputés sur internet, crise sanitaire oblige, les 500 lots de la vente. La plus belle vente a été obtenue avec une Chrysler Saratoga de la marque Dinky Toys (voir photo ci-dessus) adjugée à 8 200€ (10 020€ frais compris) pour une estimation de 4 000 à 6 000€. Cette pièce est une maquette d'étude en bois sculpté monobloc de la Chrysler Saratoga, échelle 1/43ème (L : 12,5cm) pour visualisation et validation par la direction de Meccano. Il s'agit d'un exemplaire unique sous cette forme.

Ulysse 31 et Goldorak font aussi recette

Par ailleurs, un lot de jouets de l'espace des années 1980 (Ulysse 31, Goldorak, Transformers...) est parti pour 540€ alors qu'il était estimé entre 10 et 30 €. Autre ventes significatives : une camionnette Simca 8 des jouets Pipo (1 750€ pour une estimation de 1 000 à 1 500€), une Alfa-Romeo Giulietta Mercury (450 €, estimation 100 à 150€), une chenillette Citroën type 10 HP (1 000€, estimation 1 000€) ou bien encore une voiture de course Renault de 1910 en tôle lithographiée marron de la marque allemande

Ecrit par le 9 mai 2025

Bing. Au final, cette vente a totalisé près de 90 000€ d'adjudications.

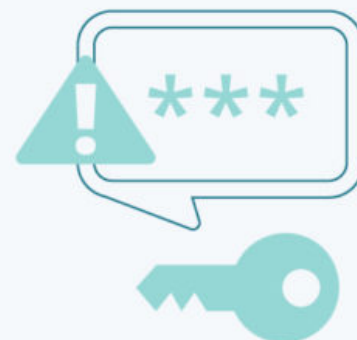
Prochaines ventes

Les prochains rendez-vous de l'Hôtel des ventes de Nîmes seront consacrés à des bijoux (mercredi 9 décembre), des bijoux, des vins et des champagnes (jeudi 10 décembre) et à des timbres ainsi que des cartes postales (jeudi 17 décembre). **Pour en savoir plus, [cliquez ici](#)**

Les pires mots de passe utilisés en France

Les pires mots de passe utilisés en France

Classement des mots de passe français les plus courants en 2019 *



- | | |
|---------------|----------------|
| 1. 123456 | 11. loulou |
| 2. 123456789 | 12. 123 |
| 3. azerty | 13. password |
| 4. 1234561 | 14. azertyuiop |
| 5. qwerty | 15. 12345678 |
| 6. marseille | 16. soleil |
| 7. 000000 | 17. chouchou |
| 8. 1234567891 | 18. 1234 |
| 9. doudou | 19. 1234567 |
| 10. 12345 | 20. 123451 |

* basé sur les fuites de données rendues publiques, filtrées sur les adresses e-mail en ".fr".

Source : projet Richelieu



statista

Ecrit par le 9 mai 2025

La cybersécurité a beau être un sujet d'experts, chaque profane peut aussi apporter sa contribution dans un domaine de la sécurité informatique qui n'est pas si compliqué : la fiabilité des mots de passe. L'utilisation d'un mot de passe facile à retenir peut sembler ne pas poser de problème, jusqu'à ce que l'on découvre qu'une méthode populaire de piratage consiste à utiliser un logiciel qui teste un certain nombre de mots de passe courants jusqu'à ce que l'un d'entre eux colle. Ainsi, si vous trouvez votre mot de passe dans cette liste publiée par le [projet Richelieu](#), il pourrait être judicieux de le changer.

Parmi les vingt mots de passe les plus courants qui ont été trouvés dans les fuites de données rendues publiques en 2019, on retrouve le classique « azerty », l'évident « mot de passe » et plusieurs variantes du « 123456 », qui figure en tête de liste depuis déjà quelques années. Également tendance ces derniers temps : les petits surnoms amoureux, du style « doudou », « loulou », « chouchou », mais aussi « marseille » ou encore « soleil ».

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Electricité : Sorgues reprend un coup de jus pour 30 ans

Ecrit par le 9 mai 2025



Enedis, EDF et la ville de Sorgues viennent de signer un nouveau contrat de concession de distribution d'électricité d'une durée de 30 ans.

Après la commune d'Orange et avant celle de Pernes-les-Fontaines, Enedis et EDF viennent de signer un contrat de concession avec la ville de Sorgues. Cet accord concerne les conditions du développement et de l'exploitation du réseau public de distribution d'électricité et de la fourniture d'électricité aux tarifs réglementés sur le territoire de la commune sorguaise. Ce nouveau contrat, qui entrera en vigueur à partir du 1^{er} janvier 2021, remplace le contrat de concession qui avait été signé il y a presque 30 ans entre la commune et EDF. « Nous anticipons le terme de cette convention qui courrait jusqu'en 2024, explique Thierry Lagneau, maire de Sorgues. Cela représente l'avantage d'adapter ce nouveau contrat aux intérêts de la Ville ainsi que d'intégrer davantage les enjeux environnementaux ou sociaux dans le cadre de la modernisation du service public de la distribution d'électricité. » Si la période n'a pas été la plus simple pour finaliser cet accord, « il illustre aussi la confiance de la ville et récompense le travail que nos équipes réalisent quotidiennement sur Sorgues », se félicite Patrice Perrot, directeur Enedis Vaucluse.

Un contrat 'made in Sorgues'

« Ce n'est pas tous les jours que l'on signe un contrat qui engage notre collectivité pour une durée de 30 ans, poursuit Thierry Lagneau. Nous avons parfois à faire à des organismes éloignés des territoires, mais cela n'est vraiment pas le cas avec cette convention. C'est véritablement un partenariat, ce n'est pas juste des administrations qui ont obligation de passer une convention car il a été tenu compte des

Ecrit par le 9 mai 2025

préoccupations de la ville de Sorgues. » « Enedis a fait preuve d'un volontarisme qui l'a amené à réaliser un volume de travaux d'amélioration du réseau de distribution significatif ces dernières années (1,8 M€ HT d'investissements sur les 2 dernières années) », précise Patrice Perrot. Parallèlement, la commune de Sorgues a veillé à ce que soient pérennisés et renforcés les travaux en matière d'intégration des réseaux dans l'environnement ainsi que les mécanismes de redevances de concession permettant à la ville de disposer de ressources pérennes et revalorisées (+11 000 € par an).

Ce nouveau contrat de concession offre également à la commune une visibilité et des garanties accrues pour les investissements d'Enedis sur le réseau de distribution publique d'électricité. Dans ce cadre, une nouvelle logique de programmation des investissements est mise en œuvre à travers un Schéma Directeur des Investissements (SDI) sur 30 ans et des Plans-Pluriannuels (PPI) associés, co-construits entre Enedis et la commune afin de traiter de manière optimisée la modernisation du réseau public de distribution.

« A sorgues la moyenne annuelle des coupures d'électricité est de 46 mn contre 62 mn au niveau national. »

Sur les 4 prochaines années, Enedis prévoit d'investir de 2021 à 2024, 170 000 € pour renouveler 1 kilomètre de câbles HTA (ndlr : moyenne tension ou Haute tension A) d'ancienne génération sur les 7 kilomètres existants et renouveler 0,5 kilomètre de réseaux BT (Basse tension) fils nus, incluant les réseaux concernés par les travaux d'intégration des ouvrages dans l'environnement des opérations de rénovations urbaines de la ville. Cette enveloppe financière pourra être complétée par une participation d'Enedis sur les travaux d'esthétique (intégration des ouvrages dans l'environnement) réalisés par la commune à hauteur de 40 % (plafond fixé à 80 000 €). A ce jour, Sorgues compte 10 000 clients desservis par 119 km de réseau HTA et 216 km de réseau BT ainsi que 245 producteurs (essentiellement dans le domaine photovoltaïque). Le temps annuel moyen de coupure d'électricité s'élève 46 mn (dont 14 mn pour travaux) contre 62 mn pour la moyenne nationale.

Prise en compte des enjeux écologique

Cet accord prend également en compte les nouveaux enjeux de la transition écologique en intégrant les réseaux électriques intelligents, la mobilité durable, la maîtrise de la demande d'électricité. Dans le cadre de cette charte partenariale, la ville de Sorgues sera ainsi accompagnée par Enedis dans ses projets de mobilité électrique, via l'optimisation de l'implantation des raccordements des bornes de recharges publiques et la désignation d'un interlocuteur dédié au travers d'une convention incluant le Schéma Directeur de Développement. Enedis fournira aussi des données d'historique de consommation à la maille des bâtiments, ou de courbe de charge, notamment pour les écoles et les bâtiments communaux, enrichies par un système d'alerte y compris pour les points d'éclairage public ainsi que des plans du réseau, autant d'éléments qui permettront à la commune de réaliser des économies sur le volet énergétique et de mettre en œuvre des actions concrètes et ciblées.

Grâce à ce dispositif, la ville de Sorgues aura également une vision du 'reste à vivre' (revenu restant

Ecrit par le 9 mai 2025

après le paiement des charges et crédits) et de la part consacrée aux dépenses d'énergie pour chaque partie de son territoire, complétée par la fourniture d'un état des lieux des coupures d'électricité réalisées. Ces éléments permettront à la commune d'accompagner des projets de cohésion sociale. Ce nouveau contrat précise aussi les engagements d'EDF pour apporter les meilleures conditions de services aux clients de la commune de Sorgues. EDF réaffirme également son implication pour accompagner les clients en difficultés de paiement et pour mener des actions sur la maîtrise de l'énergie afin de les aider à mieux maîtriser leurs consommations.

Ancrage local

« Cette convention constitue une reconnaissance du travail qu'Enedis mène sur le terrain auprès des collectivités notamment », complète Cédric Boissier, directeur régional Enedis Provence Alpes du Sud. « C'est aussi une reconnaissance du modèle d'Enedis, 1^{er} gestionnaire du réseau électrique d'Europe, qui allie la puissance d'un grand groupe industriel avec un ancrage local fort. » « Cela fait 30 ans que nos équipes sont aux services des Sorguais, conclut Patrice Perrot. Elles vont encore l'être pour les 30 prochaines années. »